Nations Unies ECE/CES/GE.42/2011/5

Conseil économique et social

Distr. générale
6 juillet 2011
Français
Original: anglais

Commission économique pour l'Europe

Conférence des statisticiens européens

Groupe d'experts des registres des entreprises

Douzième session
Paris, 14 et 15 septembre 2011
Point 6 de l'ordre du jour provisoire
Le rôle des registres des entreprises dans l'industrialisation de la production de statistiques

Les initiatives en faveur de l'industrialisation des statistiques et leurs incidences sur les registres des entreprises

Note du secrétariat

Résumé

Le présent document résume brièvement les initiatives internationales visant à industrialiser la production de statistiques internationales. Ces travaux pourraient avoir des incidences majeures sur le rôle des registres statistiques des entreprises, en privilégiant les fonctions d'outils d'intégration de données de différentes provenances et de sources de données statistiques à part entière. Parallèlement, on assistera sans doute à un recul de tâches traditionnelles telles que la fourniture de bases d'échantillonnage et la définition de populations à observer.

Les vues exprimées dans le présent document cadrent pleinement avec la vision à long terme du Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique, que la Conférence des statisticiens européens a approuvée à sa cinquante-neuvième réunion plénière en juin 2011 (ECE/CES/2011/1 et ECE/CES/2011/CRP.1).

GE.11-23284 (F) 110811 150811

Merci de recycler

I. Introduction

1. Dans différentes instances internationales, à tous les niveaux, il est de plus en plus question de la «rationalisation» et de l'«industrialisation» de la production de statistiques. Tous les organismes de statistique se voient contraints de produire des résultats en plus grande quantité et plus rapidement avec moins de ressources. La «rationalisation» consiste à améliorer l'efficacité, à réduire les coûts et à produire des résultats de manière plus rapide et plus souple. L'«industrialisation» est le moyen d'atteindre un tel objectif. Il s'agit notamment de normaliser les procédures, les outils et les méthodes et d'admettre que toutes les statistiques peuvent être produites d'une façon analogue, en abandonnant l'idée de la «singularité» de chaque domaine statistique.

2. Dans la plupart des organismes, la production de statistiques est organisée depuis de nombreuses années par domaine statistique, ce qui a entraîné un cloisonnement des connaissances. Cette approche peut être comparée aux «industries artisanales» dans les économies préindustrielles, où chaque producteur choisit seul ses facteurs de production et ses outils et fonctionne comme une entreprise individuelle, fabriquant à la main des produits qui nécessitent un apport de main-d'œuvre important. Les révolutions industrielles qu'a connues le secteur manufacturier ont généralement engendré une automatisation à grande échelle permettant d'obtenir des produits standard avec une intervention humaine très réduite. On estime de plus en plus que l'«industrie» des statistiques officielles est désormais prête pour une révolution de cette nature[1].

3. Les types de modifications envisagés actuellement pour les systèmes de production de statistiques auront un large impact sur le fonctionnement et l'exploitation des registres statistiques des entreprises. Les différents types de registres statistiques feront davantage office d'outils d'intégration des données et de sources de données statistiques à part entière. Parallèlement, les fonctions consistant à fournir des bases d'échantillonnage et à définir des populations à observer devraient décroître, à mesure que l'importance des enquêtes en tant qu'instrument de collecte de données statistiques diminuera.

4. Le présent document passe en revue les faits nouveaux survenus dans le domaine de l'industrialisation des statistiques et décrit les initiatives internationales pertinentes avant d'en examiner plus en détail l'impact sur les registres statistiques des entreprises.

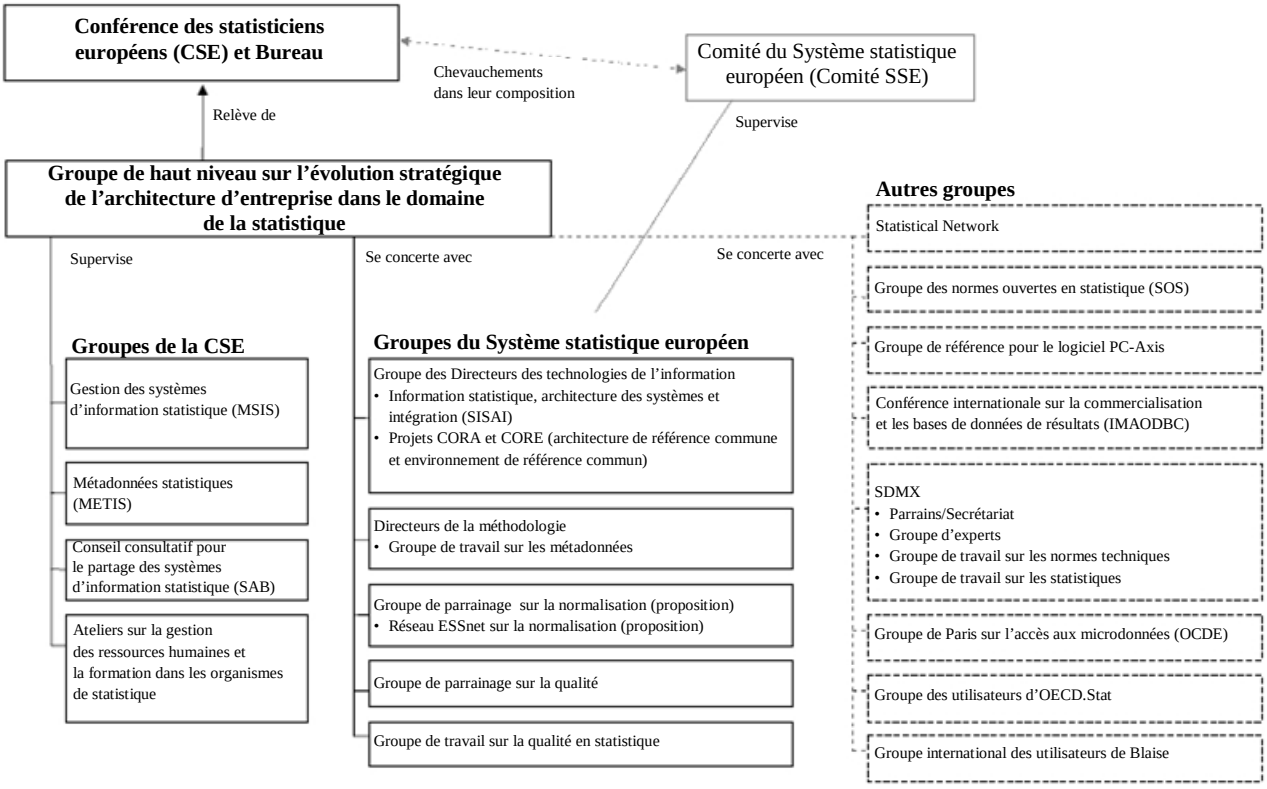
II. Initiatives internationales relatives à l'industrialisation des statistiques officielles

5. En 2010, le Bureau de la Conférence des statisticiens européens a créé un nouveau Groupe de haut niveau sur l'évolution stratégique de l'architecture d'entreprise dans le domaine de la statistique (HLG-BAS), composé des chefs de cinq organismes nationaux et de trois organismes internationaux de statistique, qui a pour mission de «superviser et d'orienter le débat sur les nouvelles conceptions de l'architecture du processus de la production statistique, et notamment sur les questions de méthodologie et les aspects liés à la technologie de l'information».

[1] Voir aussi l'article de Jean-Pierre Kent intitulé «Are we becoming dinosaurs?» dans le n° 4 de Software Sharing Newsletter: http://www1.unece.org/stat/platform/download/attachments/22478904/issue+4.pdf?version=1.

6. La première initiative du HLG-BAS a été de faire un inventaire mondial des divers groupes qu'il est censé superviser et avec lesquels il devrait se concerter. Plus de 25 groupes différents travaillant sur des questions apparentées ont ainsi été recensés (voir fig. 1) et chacun d'entre eux a été invité à décrire brièvement ses activités, y compris ses priorités et les résultats obtenus[2]. Ainsi qu'il ressort de cette initiative, d'importants travaux sont en cours, principalement dans le cadre de groupes d'experts, sur différents aspects de l'industrialisation de la production de statistiques. Il en ressort également que la coordination de ces travaux au niveau international est essentiellement informelle ou fortuite.

Figure 1
Le HLG-BAS et ses relations avec d'autres groupes internationaux



7. Dans le but d'améliorer la coordination entre ces groupes et de faire en sorte qu'ils puissent travailler ensemble vers un même objectif, le HLG-BAS a exposé sa vision stratégique dans un document qui a été approuvé par la Conférence des statisticiens européens en juin 2011[3]. Cette vision repose sur le constat suivant lequel le monde est en pleine évolution. Vu la croissance exponentielle de la quantité d'informations numériques disponibles, il devient possible de produire toutes sortes de statistiques nouvelles. Or les produits statistiques ont peu évolué depuis cinquante ans, même si les méthodes de production ont parfois été modernisées (par exemple, passage de la collecte de données sur papier à la collecte en ligne). Autre facteur, les données sont de plus en plus considérées comme des marchandises. Le secteur privé détient, contrôle ou au minimum héberge la majeure partie de ce vaste gisement de données en pleine expansion. Les entreprises

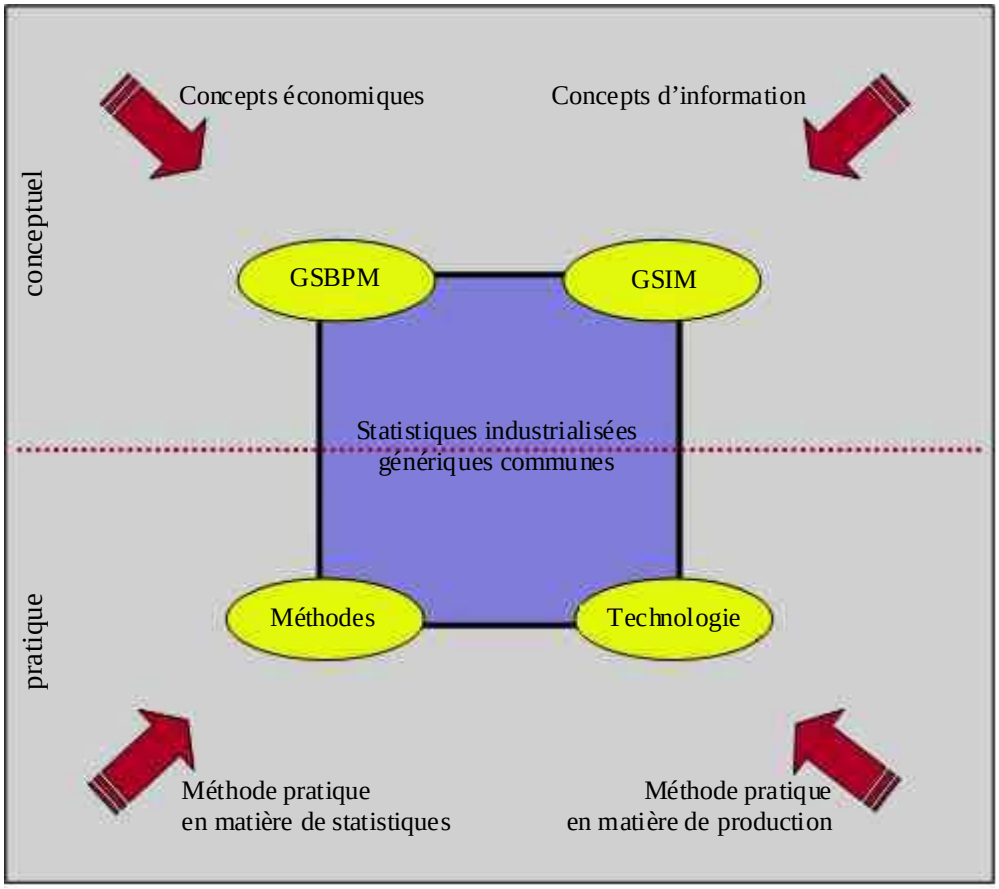
[2] http://www1.unece.org/stat/platform/display/msis/Inventory+of+International+Groups.
[3] http://www1.unece.org/stat/platform/display/hlgbas/Strategic+Vision.

prennent peu à peu conscience de la valeur de ces données, en particulier lorsqu'elles peuvent être regroupées avec d'autres ensembles de données et transformées en informations utiles. Google a récemment entrepris de produire des indices des prix en temps réel et d'autres sociétés commencent également à offrir des produits de nature à remettre en question le monopole traditionnel des producteurs de statistiques officielles.

8. Face à ces défis et pour que les organismes nationaux et internationaux de statistique gardent leur place dans le secteur de la production de données, le HLG-BAS a axé sa vision pour l'avenir sur les changements à apporter tant aux produits qu'aux processus statistiques. Il est parvenu à la conclusion que l'industrialisation des statistiques officielles est un objectif stratégique primordial. Il faut pour cela normaliser le processus de production et en réduire les coûts, qu'il s'agisse de main-d'œuvre, de matériaux ou du chevauchement d'activités. Il s'agit aussi d'exploiter de nouvelles sources de données, de combiner les sources de données de manière plus souple et d'offrir de nouveaux types de produits.

9. Dans la figure 2, l'objectif de l'industrialisation est symbolisé par le petit carré bleu, dans lequel les modes de production de statistiques sont moins nombreux, mais normalisés et meilleur marché. Le grand carré symbolise la production de statistiques actuelle dans son ensemble, qui comporte de nombreuses activités différentes et présente un coût bien plus conséquent. Le but principal est de converger vers la partie industrialisée du modèle et de réduire une diversité et une redondance inutiles dans l'ensemble illustré dans la partie extérieure du modèle.

Figure 2
Industrialisation des statistiques



10. Le carré bleu est divisé en deux parties, la partie conceptuelle étant décrite par des structures et des modèles qui comprennent les normes communes, et la partie relative à la mise en œuvre qui comprend les meilleures pratiques, les méthodes normalisées et les applications techniques.

11. L'industrialisation s'applique autant aux méthodes qu'aux moyens techniques. Elle ne consiste pas nécessairement à imposer une solution unique, mais suppose l'adoption de solutions communes, optimisées en fonction des besoins de l'organisation plutôt que de produits statistiques particuliers.

12. Le nouveau processus statistique (représenté par le carré bleu) doit être considéré comme le domaine où la production de statistiques satisfait à quatre impératifs, à savoir le modèle générique du processus de production statistique (GSBPM)[4], le modèle générique d'informations statistiques (GSIM)[5], des méthodes standard et une technologie standard.

13. Compte tenu de l'ampleur de la tâche consistant à industrialiser la production de statistiques, il est difficile à la plupart des organismes de statistique (sinon à tous) d'envisager de s'y atteler seuls. La vision stratégique du HLG-BAS prône donc une coopération internationale et confère ainsi une dimension internationale à la notion d'industrialisation. L'élaboration conjointe de modèles, de méthodes et d'outils permettra de faire des économies supplémentaires. Pour un investissement relativement minime, chaque organisme pourra accéder à un ensemble beaucoup plus vaste de ressources partagées. Le réseau «Statistical Network»[6], dans le cadre duquel collaborent six organismes nationaux de statistique, vise à montrer les avantages réciproques que procurent des travaux communs de mise au point.

14. Pour le HLG-BAS, la prochaine étape consiste à élaborer une stratégie en vue de mettre en œuvre de tels principes. Le processus sera lancé lors d'une conférence qui aura lieu fin octobre 2011 afin de rassembler les représentants des groupes recensés dans la figure 1, de définir des objectifs communs et de veiller autant que possible à ce que chaque groupe contribue efficacement à concrétiser cette vision.

III. Conséquences pour les registres statistiques des entreprises

15. L'industrialisation des statistiques officielles a d'importantes conséquences pour divers aspects de la production de statistiques, notamment le rôle des registres statistiques des entreprises. Jusqu'à présent, ces registres ont eu pour rôle principal de fournir des bases de sondage permettant de réaliser des enquêtes statistiques, et des populations pour lesquelles des résultats peuvent être calculés. Même si l'industrialisation ne signifie pas la fin des enquêtes statistiques, il est vrai que la collecte directe de données auprès des personnes interrogées occupera une place nettement moindre dans le processus de production de statistiques. Cette tendance se manifeste déjà dans une certaine mesure depuis de nombreuses années, comme en témoignent le recours croissant aux sources administratives et la mise au point, dans certains pays, de systèmes statistiques fondés sur des registres.

16. Cependant, la conception que le HLG-BAS a de l'industrialisation va bien au-delà de cette tendance en ce qu'elle encourage l'exploration de domaines pour l'essentiel

[4] Modèle élaboré par le Groupe directeur sur les métadonnées statistiques de la Conférence des statisticiens européens − voir l'adresse suivante: http://www.unece.org/stats/gsbpm.

[5] Modèle en cours d'élaboration par le réseau «Statistical Network» − voir l'adresse suivante: http://www1.unece.org/stat/platform/display/metis/Generic+Statistical+Information+Model+(GSIM).

[6] http://www1.unece.org/stat/platform/display/msis/Statistical+Network.

méconnus et potentiellement très riches, autrement dit les sources de données du secteur privé. Elle met aussi davantage l'accent sur de nouveaux types de produits, en cherchant quelles informations il est possible d'extraire des données disponibles plutôt que de se contenter de renouveler les produits existants.

17. Il faudra donc désormais intégrer des données issues de sources multiples et de plus en plus diversifiées. Lorsque ces données se rapportent aux entreprises, les outils d'intégration idoines sont les registres statistiques des entreprises qui prennent en compte depuis longtemps des données provenant de diverses sources administratives et enquêtes, et qui ont assimilé les techniques de mise en correspondance et de couplage des données.

18. Selon ce scénario, les registres statistiques des entreprises deviennent le point de passage obligé pour les données commerciales arrivant dans l'organisme de statistique et le lieu où différents types d'unités, statistiques ou non, sont mises en concordance afin que leurs caractéristiques et leurs attributs puissent être combinés sous forme de données statistiques.

19. Bien entendu, des identifiants communs et des définitions standard des unités faciliteraient grandement un tel processus, mais, dans la plupart des pays, l'utilisation généralisée d'identifiants et de définitions de ce type, en particulier par le secteur privé, relève pour l'heure plus du rêve que de la réalité.

20. La nécessité d'optimiser la production de statistiques au niveau des organismes et de renforcer les capacités pour produire de nouveaux types de statistiques suppose aussi une intégration accrue des domaines statistiques. Les différents types de registres statistiques doivent du même coup être mieux intégrés. Des liens devront être établis entre les registres des entreprises, les registres de la population, les registres fonciers, les registres agricoles et bien d'autres encore. À terme, les distinctions traditionnelles entre domaines statistiques (économique, social, etc.) pourraient s'estomper.

21. La notion de registre satellite (ou registre associé) devrait prendre de l'importance, les nouvelles sources de données n'offrant pas toujours une couverture exhaustive du domaine considéré. Les registres satellites portent sur un sous-ensemble précis d'unités, mais contiennent souvent des informations venant s'ajouter à celle dont dispose (ou que peut consigner) le registre statistique principal des entreprises. Un exemple classique est celui du registre satellite des hôtels, contenant des informations supplémentaires sur la catégorie d'établissement et le nombre de lits. À l'avenir, on pourrait imaginer la création de registres des entreprises de commerce électronique ou d'enchères en ligne, qui contiendraient des informations sur leurs ventes et leurs marchés.

22. En définitive, il pourrait s'avérer nécessaire de redéfinir les registres statistiques des entreprises, qui finiront par ressembler davantage à des bases de données générales sur les entreprises et par renfermer un éventail bien plus large d'unités et de variables qu'actuellement. Ces nouveaux «super-registres» seraient alors les principales sources de données économiques nationales.

23. La tendance actuelle à l'adaptation des registres statistiques des entreprises pour mieux tenir compte de l'économie mondiale joue également en faveur de l'industrialisation des statistiques. Qu'il s'agisse de l'introduction de grands groupes dans les registres nationaux des entreprises ou de la création de registres multinationaux comme le registre EuroGroups du Système statistique européen, ces initiatives favorisent la collaboration entre les organismes et, souvent, le recours aux sources de données du secteur privé. À supposer que la mondialisation de l'activité économique se poursuive, il deviendra encore plus important de tenter de mesurer une telle évolution. L'utilisation de nouveaux types de sources de données et l'automatisation des échanges de données ne pourront que faciliter cette tâche.

IV. Conclusion

24. Le monde actuel évolue rapidement. Jusqu'à présent, les statistiques officielles n'ont en général pas réussi à suivre ce rythme. À moins de déployer des efforts considérables pour moderniser leurs processus et leurs produits, les milieux spécialisés dans les statistiques officielles risquent de perdre leur raison d'être. Des concurrents potentiels issus du secteur privé font déjà leur apparition. Même si les statistiques officielles peuvent actuellement s'appuyer sur l'argument de la qualité des données, la concurrence va inéluctablement se durcir, en particulier si les concurrents proposent des services bien plus rapides à un coût nettement moindre. La «génération Google» souhaite avant tout trouver rapidement des informations plutôt qu'attendre des mois (voire des années) des données «officielles». La promptitude devient un aspect de plus en plus important de la qualité.

25. Les registres statistiques des entreprises, tout comme l'ensemble des statistiques officielles, n'ont guère évolué au cours des vingt ou trente dernières années. Ils doivent s'adapter à de nouvelles sources de données et à de nouveaux produits statistiques afin de soutenir l'industrialisation des statistiques officielles. Tous ceux qui travaillent sur les registres statistiques vont être confrontés à d'énormes défis mais seront aussi idéalement placés pour être à l'avant-garde de cette révolution industrielle.